

**ABONNEMENT.**

Ville, trois mois..... 45 sous  
Campagne..... 30 sous  
Chaque numéro..... 4 sous

**LA SCIE**

Paraît le Vendredi de chaque semaine.

Toute correspondance concernant la rédaction doit être adressée franco à

A. GUÉRARD, Editeur,

Rue Ste. Marguerite, No. 45

Aucun écrit anonyme ne sera refusé par la rédaction



**LA SCIE**  
**ILLUSTREE**

A. GUÉRARD et Cie., IMPRIMEURS.

**ON S' ABONNE**

Au bureau de la Scie, rue Ste. Marguerite, No. 45, et rue du Pont No. 30.

**LA SCIE**

Se vend à l'enseigne du Sauvage, No. 39, rue du Pont; chez CHATIGNY, coin des rues St. Ours et St. Vallier; Chez M. G. A. Delisle, rue et faubourg St. Jean; chez M. Bastien, No. 18 Côte du Palais et chez le libraire, Pointe-Lévis.

**FEUILLETON**

DE

**"LA SCIE ILLUSTRÉE."**

**LA FEMME.**

(Suite.)

C'était même l'unique affaire des femmes, affaire qui les di-pensait d'en faire jamais d'autres, les hommes alors ne faisaient toutes les autres affaires que pour devenir eux-mêmes une bonne affaire pour les femmes. Mais aujourd'hui l'homme est en hausse; n'en a pas qui veut, le sexe laid est à l'enchère, et le beau sexe doit y mettre le prix ou s'en passer.

\*\*\* Puisque toutes les circonstances de la vie des femmes ont pour résultat et souvent pour cause un changement de robe, les robes divisent la vie des femmes en une foule d'ères et d'hégire; "Tel événement est arrivé à l'époque où j'ai eu cette robe de velours violet, tel autre quand j'ai acheté ma robe de satin broché." Et pour les dates plus précises et plus rapprochées, vous entendez; La première fois qu'il m'a vue j'avais une robe bleue, quand on ne se marie pas uniquement pour mettre enfin la toilette de la mariée, soyez certain que cette pensée entre au moins pour quelque chose dans le mariage.—Tel mari n'aurait jamais été accepté si on avait fait attention à lui; mais on ne peut mettre le voile et la couronne de fleurs d'oranger qui vont si bien, qu'il n'en se marie, et pour se marier il faut un mari. On le prend donc comme une circonstance accessoire, comme on fait publier les bans, comme on loue des voitures;—beaucoup aimeraient autant se marier sans mari, mais ce n'est pas

l'usage.—On va confier son bonheur, et sa vie tout entière à un homme presque inconnu, on va subir des devoirs nouveaux et le plus sérieux qui on n'en a eu jusqu'à; on va quitter la maison où on est née les parents qui vous ont élevée.—Eh bien! tout cela disparaît, ou au moins s'efface beaucoup et se range parmi les préoccupations de la toilette de la mariée.

On perd une parente, la douleur est profonde, mais cette année? "Il faut aller chez la modiste, chez la couturière, chez la marchande de nouveautés, ce qu'on fait avec moins de scrupule depuis qu'on a imaginé d'ouvrir des magasins où l'on ne vend que des objets de deuil; cela finit bien vite en soins de parure, et il ne reste plus guère de place pour le chagrin, à moins que le chapeau ne soit trop large ou trop étroit ou trop évasé à moins que la robe n'aille pas bien, mais il n'arrive jamais d'accident de ce genre, le chapeau est à la dernière mode, quand vous faites une visite à une amie, elle vous dit.

Vous avez donc perdu votre cousine,\*\*\* c'est un événement horrible.—Vous avez là un ravissant chapeau, Elle était tout jeune... Est-ce toujours Madame\*\*\* qui vous l'a fait!

Oui, elle me coiffe depuis trois ans. Il vous sied on ne peut mieux. Je prends bien part à votre chagrin. Je l'aimais comme une sœur. C'est un grand vide qu'elle laisse dans ma vie, comment trouvez-vous cette étoffe. Admirable. Où l'avez-vous eue, Au Sarcophage....—Elle laisse deux pauvres petits enfants

Et l'amie vous porte envie, elle perdrait volontiers quelqu'un pour porter ce chapeau et cette robe, et elle se dit... et elle cherche dans la famille qui est assez

vieux ou assez malade pour faire espérer bientôt cette belle robe.

ALPHONSE KARR.

(A Continuer).

**"LA SCIE ILLUSTRÉE"**

QUEBEC, 3 NOVEMBRE 1865.

**NOUVELLES.**

Québec est devenu d'une tranquillité à faire peur, les rues sont désertes, la rue St. Jean naguère si animée ressemble à une plaine désolée par l'ouragan où l'on voit errer ça et là quelques silhouettes d'universitaires. L'école militaire, hélas! devient déserte depuis que le gouvernement refuse de payer les cinquante dollars! Les constructeurs sont en banqueroute et les usuriers font de graves réflexions. M. Crémazie amende journellement la loi du Parlement; M. Tourangeau envisage d'un œil serein les prochaines élections municipales; de son côté, M. Cauchon met en campagne ses meilleurs soldats. Bertrand, malgré son bras de fer, a été déclaré invalide et ne pourra servir dans les nouvelles légions Cauchonnistes; en revanche Louis Honoré Huot prend le commandement d'un bataillon: Gélin Lajoie se retire et rentre dans la vie privée afin de pouvoir mûrir une étude fort sérieuse qu'il fait en ce moment sur le calembourg: Il y démontrera entre autre merveilles que l'écriture est un-tissu de calembourg! On a offert à M. Evanturel le commandement d'un corps de service. Celui-ci accepterait volontiers mais Hector Fabre s'y oppose et prétend que la réserve ne vaut rien. Louis Hector Nioûche dit Langevin